



Komalên Jinên Kurdistan

LA RESISTANCE DES FEMMES NOUS MENERA A LA LIBERTE !

A toutes les femmes du monde, à nos soeurs, à nos camarades ;

Nous vous saluons chaleureusement avec passion pour la lutte inébranlable et la vie libre depuis les hautes montagnes du Kurdistan, là où, il y a des milliers d'années la première sociabilité a été tressée par les femmes, où, les premières graines de la culture d'une vie commune ont été semées. Nous adressons nos sincères salutations à toutes les femmes qui élèvent leur voix contre la pensée masculine qui veut la domination, l'exploitation, l'occupation, la destruction et l'esclavage. En ce 8 mars, face au système patriarcal vieux de 5 000 ans, notre force s'émane de la mémoire de celles qui ont résisté pour la liberté et l'égalité. Malgré les efforts du système masculin qui veut nous éloigner de notre mémoire, nous sommes convaincues qu'en tant que femmes, nous avons l'histoire la plus ancienne, la plus profonde et la plus longue de toute l'humanité. C'est dans ce sens, que nous commémorons les femmes qui ont résisté et donné leur vie durant cette lutte ininterrompue, face au système patriarcal, dominant et sexiste. Nous commémorons et saluons la mémoire des dizaines de milliers de martyres du mouvement des femmes kurdes du Kurdistan. Nous nous souvenons en particulier de Sakine Cansiz, Zekiye Alkan, Gülnaz Karatash, Zeynep Kinaci, Sema Yüce, Viyan Soran, Shirin Elemhuli, Shilan Kobane et Arin Mirkan. Nous nous souvenons d'elles et des autres avec nostalgie et affection. C'est avec les mêmes sentiments que nous rendons hommage à Rosa Luxembourg, Clara Zetkin, Haydee Santamaria, Kittur Rani, Shadiye Ebu Ghazaleh, Nwanyeruwa, Mary Jones, Doria Shefik, Marie Beylerian, Louise Michele, et toutes celles qui ont pris place dans la lutte universelle de libération des femmes. Nous nous rappelons principalement de celles qui ont mené les luttes syndicales et les luttes pour l'égalité, ayant permis de faire reconnaître le 8 mars, la journée internationale des droits des femmes, ainsi que toutes les travailleuses qui se sont sacrifiées à travers leur main-d'œuvre. La mémoire de toutes ces femmes est le flambeau qui illumine notre chemin, la lumière de notre esprit et le feu de notre cœur.

Chères femmes,

Nous sommes dans une période où les dilemmes entre la lumière et les ténèbres, la beauté et la laideur, la justice et l'injustice, la libération et l'esclavage se révèlent par l'exploitation des femmes et l'insistance de celles-ci dans la résistance. Cependant, aucun siècle n'a été aussi favorable que le 21ème siècle pour réaliser la révolution des femmes. À cet égard, nous vivons une époque où la révolution des femmes et sa dynamique sont les plus puissantes. Bien que le système dominant dispose de toutes sortes de jeux et d'attaques pour couvrir cette réalité, nous devrions rendre conscientes les femmes de cette vérité et de la nécessité de la lutte. Parce qu'à contrario des possibilités et des conditions pour accroître notre résistance, le système patriarcal en place intensifie ses attaques.

Le système de pouvoir masculin anti-société, vieux de 5 000 ans, continue d'exister en développant et en multipliant constamment l'exploitation. Parce qu'il est basé sur le profit. Les guerres menées dans le monde sont directement liées à cette réalité. Tout particulièrement, la Troisième Guerre mondiale de Partage, qui a débuté au début du 21ème siècle avec l'intervention en Afghanistan et en Irak puis qui s'est propagée jusqu'en Syrie et au Kurdistan, est la refonte de la géographie du Moyen-Orient dans les seuls intérêts des forces mondiales. De même, les conflits armés et les guerres en cours sur le continent africain dépendent également de l'ambition de la modernité capitaliste et de l'impérialisme. Cette ambition de profit ne mène pas seulement à des guerres, mais pille notre nature ou même la détruit. En Amérique latine et en Asie de l'Est, la destruction de nos milliers de forêts, l'empoisonnement de nos rivières dans un processus où le danger de sécheresse a augmenté, et le fait que notre air soit marchandisé et exploité par des éoliennes intégrées dans nos villages, ne sont qu'un des aspects du terrible crime écologique pour un profit. Nous sommes empêchées de respirer l'air pur. Nos anciennes traditions, nos identités culturelles et nos systèmes sociaux de milliers d'années sont détruits. Nous sommes confrontées à des attaques dévastatrices à tous les niveaux de la vie. Ils veulent nous ôter de notre histoire, de notre mémoire. Parce qu'ils savent que l'avenir ne peut se construire sans la

mémoire. Ils veulent nous condamner de cette façon. S'ils n'arrivent pas à condamner, ils tuent. Aujourd'hui, les violences faites aux femmes coûtent plus de vies que les guerres et les maladies.

Cependant, de nos jours, jamais autant de femmes n'avaient pris place dans les rangs de la résistance. Jamais autant de femmes n'avaient lutté pour la liberté, la volonté et l'égalité. Jamais auparavant, autant de femmes n'avaient élevé leur voix contre le système patriarcal d'exploitation. Les femmes disent "Non" à toutes formes d'exploitation, de pillage, de criminalité, d'occupation. Les femmes s'expriment et se révoltent. Elles se rassemblent et s'unissent. Elles s'organisent. Elles sont debout par millions. Des millions de femmes sont dans les rues, les montagnes et les plaines. Les millions sont décidées ; elles n'ont pas peur, elles ne reculent pas. Elles scandent : peu importe le prix, nous retrouverons notre liberté, nous mettrons fin à cet ordre d'exploitation, nous briserons toutes les chaînes, nous nous soumettrons pas. En tant que mouvement de libération des femmes au Kurdistan, nous saluons de tout coeur toutes les femmes qui mènent une résistance contre le système dominé par les hommes et son ordre d'exploitation.

Sachez que, si la lutte que nous menons au Kurdistan peut vous sensibiliser, vous renforcer dans la résistance pour la liberté, la voix que vous élevez dans le monde entier résonne ici, dans les montagnes et les plaines du Kurdistan. Notre voix est unie contre les expressions les plus sévères de la domination masculine et du fascisme. Plus nos voix s'élèvent, plus le système patriarcal se secoue. Plus nous sommes déterminées à aggrandir notre résistance, plus nous affaibliront le système. Plus nous sommes déterminées à propager la liberté, plus le soleil rayonnera les jours et la lune illuminera les nuits.

Chères camarades,

Dans les quatre coins du monde, des luttes féminines créent des résultats significatifs, contribuant à l'évolution de la conscience des femmes, remontant le moral à toutes, renforçant notre résistance et intimidant le système patriarcal. Nous pouvons saluer d'ici ;

La lutte Ni Una Menos menée en Amérique latine contre le féminicide. Les meurtres de femmes ne sont pas des événements singuliers, mais proviennent du sexisme et de la misogynie. Pour cette raison, nous pensons qu'une lutte contre la mentalité masculine est indispensable pour prévenir les femmes. Bien que les mesures juridiques soient importantes, elles ne peuvent que compléter la lutte globale.

La lutte de nos soeurs aux foulards verts d'Argentine. Toutes les formes d'exploitation et d'occupation se sont développées sur le corps de la femme. La femme est la première colonie de l'histoire. Par conséquent, défendre l'immunité du corps féminin, son autonomie et la volonté de la femme pour son propre corps est un domaine de lutte fondamentale. Le droit à l'avortement fait parti de la reconnaissance du corps féminin. Il est très important que nous menions cette lutte de manière globale et que nous luttons contre la mentalité qui colonise les femmes afin d'obtenir des droits légaux.

Nos camarades de Zapatistas, qui résistent face aux attaques de l'État mexicain et du capitalisme mondial et qui construisent leur système d'autonomie communale dans les forêts du Chiapas, ne sont pas en mesure d'organiser la 2ème réunion de lutte des femmes en raison d'attaques étatiques intenses. Nous voulons leur dire : Camarades, sachez que tout comme le feu que nous allumons réchauffe vos coeurs, la lumière que vous produisez brille au Kurdistan. Des Zagros à la Sierra Madre, de l'Euphrate à la rivière Usumacinta, notre lutte est identique, notre résistance est unique, nos peuples sont frères. Nous sommes à vos côtés dans la résistance contre les invasions de l'armée, nous croyons en votre réussite. Nous gagnerons cette résistance ! Nous vous saluons avec amour, chères camarades, chères soeurs, nous vous embrassons.

De Demavend à Hindu Kush, de Gaza à la place Tahrir, nous saluons respectueusement chacune des résistantes de la lutte des femmes. Nous sommes solidaires avec les femmes qui n'ont pas renoncé à leur liberté malgré les menaces et l'oppression qui perdure depuis 40 ans en Iran. Aussi, nous sommes auprès des femmes courageuses qui élèvent leur voix contre les interventions impérialistes et les gangs de guerre en Afghanistan. Nous soutenons nos camarades palestiniennes qui ont été les pionnières dans la lutte pour la libération de leurs terres occupées. Dans notre résistance contre Daesh (Etat islamique), nous exprimons nos salutations révolutionnaires à nos soeurs arabes, syriaques et ezidies qui ont démontré à nos côtés combien l'auto-défense des femmes est primordiale. La deuxième révolution des femmes au Moyen-Orient est un fait et nous faisons toutes parties de cette vérité.

Ensemble, nous allons vaincre les ténèbres qui nous sont imposées et rendre ces terres à la déesse mère. La voix de la révolution des femmes monte déjà et s'étend de Rojava à tout le Moyen-Orient. Nous voulons attirer l'attention sur la résistance qui règne actuellement à Afrin. Afrin est occupée par l'armée turque et des gangs islamistes. Pour nous, Afrin est une ville de femmes et nous n'abandonnerons jamais cette ville pour la laisser aux mains des gangs hostiles. Comme nous avons dit le 8 mars dernier "défendons la révolution des femmes à Afrin", aujourd'hui encore nous appelons nos sœurs du monde à se positionner contre l'occupation turque, pour la liberté d'Afrin. Par cette même occasion, nous jurons que nous poursuivrons notre lutte jusqu'à ce que les dernières femmes et enfants ezidis kidnappés par Daesh soient libérés. Nous continuerons à étendre l'autodéfense et l'autonomie démocratique et, à favoriser la participation des femmes dans les organes politiques.

Nous saluons la résistance menée par des dizaines, voire des centaines de milliers de détenues politiques dans les prisons de l'État turc. Vous avez été emprisonnées pour avoir lutté pour la liberté. Malgré les tortures psychophysiques, les punitions injustes, l'isolement et l'oppression vous avez transformé les quatre murs des prisons en un champ de résistance. Sachez que, peu importe la hauteur et l'épaisseur des murs qui nous séparent, notre lutte et notre résistance nous unissent à jamais. A cette occasion, nous voulons tout particulièrement saluer les prisonnières politiques en grève de la faim dans les cachots turcs et invitons toutes les femmes du monde à faire entendre leur voix.

Par ailleurs, une grève des femmes a été lancée dans certains pays au cours des dernières années. Il s'étendra à une zone géographique beaucoup plus large le 8 mars. Cette année, nous saluons et embrassons particulièrement les femmes d'Allemagne qui participeront à la grève dans des dizaines de villes. Nous devons savoir qu'en tant que femmes, nous avons la force de figer le temps. Il suffit d'être organisée ! Nous espérons que cette journée nous permettra de créer de nouvelles relations partout dans le monde. Nous ne pouvons pas confiner notre lutte à un jour du calendrier mais nous pouvons saisir cette occasion pour unir nos forces et nous souder davantage.

Aussi, aux États-Unis, nous adressons nos salutations aux femmes qui ont dénoncé le sexisme sexuel dans de nombreux domaines, dénonçant la culture du harcèlement et du viol dans le cadre de la campagne #MeToo et déclarant à travers leur manifestation à Washington qu'elles ne reconnaissent pas Trump comme leur représentant. Nous accueillons également les femmes Noires qui luttent contre le racisme, la discrimination et la violence étatiques. Nous souhaitons transformer votre excellente attitude en une organisation forte et faire grandir votre patrimoine de lutte de 200 ans.

Chères femmes,

Comme beaucoup d'entre vous le savent, en tant que peuple et mouvement, nous menons une grande résistance contre le fascisme turc. Les femmes kurdes dirigent la résistance intitulée "brisons l'isolement, détruisons le fascisme et vivons librement avec le leader Öcalan". Notre camarade Leyla Güven qui est coprésidente du Congrès d'une société démocratique et députée du HDP, a entamé une grève de la faim illimitée le 7 novembre 2018 dans la prison de Diyarbakir. Parmi les centaines de Kurdes qui la suivent dans cette action, on compte des dizaines de femmes prisonnières politiques. La seule revendication de cette grève de la faim est l'abolition de l'isolement de notre leader Abdullah Öcalan, emprisonné dans la prison de l'île Imrali depuis 20 ans. Suite à une opération internationale menée par l'OTAN, il a été enlevé au Kenya puis rendu à la Turquie le 15 février 1999. Depuis juillet 2011, son droit le plus légitime de rencontrer ses avocats lui est interdit et depuis le 5 avril 2015, il est sous isolement total. Il est privé de tous ses droits légaux. Il est pris en otage seul dans une cellule. L'État turc n'applique pas ses propres lois et applique un système spécial dans lequel les droits de l'Homme sont irrespectés. Les institutions et organisations responsables à cet égard, en particulier le Comité pour la prévention de la torture (CPT) du Conseil de l'Europe, gardent le silence et donnent leur consentement à ce système de torture.

Abdullah Öcalan n'est pas un prisonnier quelconque. Il est le leader d'un peuple dont le nom est renié. Dans les années 1970, un groupe de jeunes étudiants a créé le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) qui a permis au peuple kurde d'exister. Aujourd'hui, ce sont des millions qui le réclament. L'organisation idéologique, politique, d'autodéfense et sociale des femmes kurdes, qui crée une grande inspiration et une grande admiration, est directement le résultat du travail du leader Abdullah Öcalan. Les défenses qu'il a écrites dans un contexte d'isolement total sont aujourd'hui des perspectives pour des mouvements progressistes, anti-système, des peuples autochtones, d'organisation de femmes, de partis socialistes de gauche, etc. A travers le monde, ses écrits sont examinés avec enthousiasme. Il a développé la philosophie de la liberté et la démocratie. Notre représentant Abdullah Öcalan est la solution démocratique de la question kurde. Son isolement est une atteinte à l'espoir de la paix, à la coexistence des peuples, à la liberté des

femmes. Le leader Abdullah Öcalan étant isolé, le fascisme se développe, la guerre et les conflits s'intensifient. Les femmes sont celles qui sont le plus touchées par le fascisme, le nationalisme, les hostilités sociales, la guerre, les conflits et les crises économiques.

Abdullah Öcalan s'est retrouvé au centre du mouvement de libération des femmes par le biais de son analyse sur la masculinité. Son isolement symbolise donc une attaque à la lutte des femmes. C'est pour cette raison que la libération d'Öcalan marquera une avancée de la résistance des femmes. S'il sera libre physiquement, nous nous libérerons également. Si nous aggrandissons la résistance, l'isolement sera brisé, le fascisme sera vaincu, le Kurdistan sera libre. Nous attendons de votre part un soutien pour cette résistance, nous voulons que vous soyez l'écho à nos voix, que vous luttiez avec nous contre le fascisme turc !

Aujourd'hui, nous devons être unies pour mettre fin au fascisme que représente le régime d'Erdogan. Le fascisme qui attaque le plus les femmes, les gains des femmes et leur impose des rôles traditionnels. Ceci est le même cas au Brésil avec Bolsonaro, aux Philippines avec Duterte, ou en Russie avec Poutine et aux États-Unis avec Trump. La principale caractéristique du fascisme est qu'il est un ennemi des femmes. En tant que mouvement de libération des femmes au Kurdistan, nous devons nous unir et unir nos luttes contre les puissances populistes-fascistes qui constituent une menace majeure pour nos vies. Il est temps de créer un front de résistance féminin contre le fascisme ! Il est temps d'être main dans la main, de ne pas céder au fascisme ! On peut faire ça. Cet esprit de résistance au Kurdistan du Nord et la lutte commune des femmes en Turquie démolira le fascisme d'AKP-MHP. Comme l'expriment nos sœurs de Turquie "ensemble nous sommes fortes".

Chères camarades ;

Nous assistons partout à la montée de la conscience, de l'objection et de l'action des femmes. Les femmes se tiennent debout, protestent et résistent contre la culture du harcèlement et du viol, de la discrimination, de l'exploitation, de l'occupation, des inégalités, des massacres, de la violence et du sexisme. Les femmes soulèvent leurs revendications et scandent ce qu'elles veulent. Nous avons atteint une très sérieuse capacité de mobilisation. Nous avons le pouvoir de rassembler des millions de personnes dans les rues en peu de temps. Notre nombre augmente de jour en jour. Nous grandissons tous les jours. Nous sommes colorées, dynamiques, déterminées, ambitieuses et fortes !

Ce qui est important maintenant, c'est de changer le pouvoir en organisant mieux notre lutte. Il faut savoir que le premier principe de la lutte de libération des femmes est l'organisation. Sans organisation, la liberté ne peut être possible. Cependant, il est nécessaire de transformer les manifestations en organisations permanentes. Les conditions de ce premier quart du 21ème siècle et la position des femmes font de la lutte pour la vie libre un défi. Nous devons donc sauter à un niveau supérieur. Nous devons organiser notre objection et organiser notre lutte contre le système antidémocratique, de dictateur et dominé par les hommes. En effet, lorsque nos luttes ne s'intègrent pas dans un moule, nous ne pouvons pas changer suffisamment. Cependant, il est temps de réaliser la révolution des femmes et de transformer le 21ème siècle en une ère de liberté pour les femmes. Les conditions sont plus mûres que jamais. En tant que mouvement pour la liberté des femmes au Kurdistan, nous proposons le **Confédéralisme Mondial des Femmes** afin d'unir les luttes mondiales des femmes. Le Confédéralisme Mondial des Femmes vise à développer l'unité de lutte des femmes dans le monde en préservant l'autonomie et en garantissant l'unification. En tant qu'organisations et mouvements de femmes, nous devrions être en mesure de développer des attitudes communes, de surmonter les points communs et les déconnexions, d'établir des stratégies et des tactiques de combat communes, de pouvoir collaborer et de mettre en place des mécanismes communs. Nous devons discuter et décider des principes d'organisation nécessaires à cette fin. Nous pensons que le *Contrat Social*, que nous avons déclaré en 2002 et que nous améliorons actuellement en tant que mouvement kurde, peut établir un cadre pour ce projet.

Chères résistantes,

L'esprit de notre temps nous commande de relever le combat pour la liberté. C'est une nécessité historique, car il est possible de transformer notre siècle en une période de liberté pour les femmes. Soyons unies pour ça. Soyons les femmes du monde. Nous disons que la résistance libère la femme. Alors rencontrons-nous autour du feu de la résistance, allons de pair et créons le moment de la liberté, faisons tonner le feu de la révolution. Que chacune de nos journées soient une nouvelle organisation contre le colonialisme, le fascisme, l'occupation et le patriarcat. Ainsi la vie

changera. Ainsi le monde s'épanouira. Ainsi aura la révolution. Ensemble, nous élargirons la révolution des femmes et déciderons de notre avenir !

Coordination de la Communauté de femmes du Kurdistan (KJK)

Ne laissons pas d'avenir au Fascisme !

La résistance libère la femme !

Femme Vie Liberté !

Jin Jiyar Azadî !

5 mars 2019

La Coordination des associations des femmes du Kurdistan - KJK